

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EMBARGO

NE DOIT PAS ÊTRE PUBLIÉ NI ÊTRE DISTRIBUÉ PAR LES AGENCES DE
PRESSE AVANT **1200 HEURES** HEURE DE GENÈVE
(**1000 HEURES** GMT) LE **23 AVRIL 2003**

PRESS/337
22 avril 2003
(03-2142)

CHIFFRES DU COMMERCE MONDIAL 2002

Les chiffres du commerce pour 2002 ont été calculés par l'OMC sur la base des statistiques préliminaires établies pour l'année dernière. Les exportations de marchandises ont augmenté de 4 pour cent en valeur, pour atteindre 6 240 milliards de dollars, ce qui compense pratiquement la diminution enregistrée l'année précédente. Le commerce des services commerciaux a augmenté un peu plus rapidement que celui des marchandises, atteignant le niveau record de 1 540 milliards de dollars.

La **reprise du commerce** a eu lieu dans un contexte caractérisé par le marasme de l'économie mondiale, la forte contraction des flux d'investissements, des variations importantes des taux de change, l'affaiblissement de la confiance des entreprises, le renforcement des restrictions aux transactions commerciales internationales pour limiter les risques liés au terrorisme et l'aggravation des tensions géopolitiques.

Le commerce des **services commerciaux** a augmenté malgré la crainte persistante du terrorisme et la hausse des prix des combustibles, qui ont freiné la croissance du commerce des services de voyage et de transport internationaux. Toutefois, cela a été largement compensé par l'essor toujours rapide du commerce des autres services.

La faiblesse des **investissements** fixes a beaucoup contribué à l'atonie de la croissance dans les pays industriels. Les investissements mondiaux dans les installations de production de matériel électronique, de logiciels informatiques et de semi-conducteurs ont encore diminué.

La reprise de l'économie mondiale a été inégale, avec des écarts de croissance importants **entre les régions**. Les États-Unis, les économies avancées d'Asie de l'Est, la Chine et les économies en transition ont été les moteurs de la re

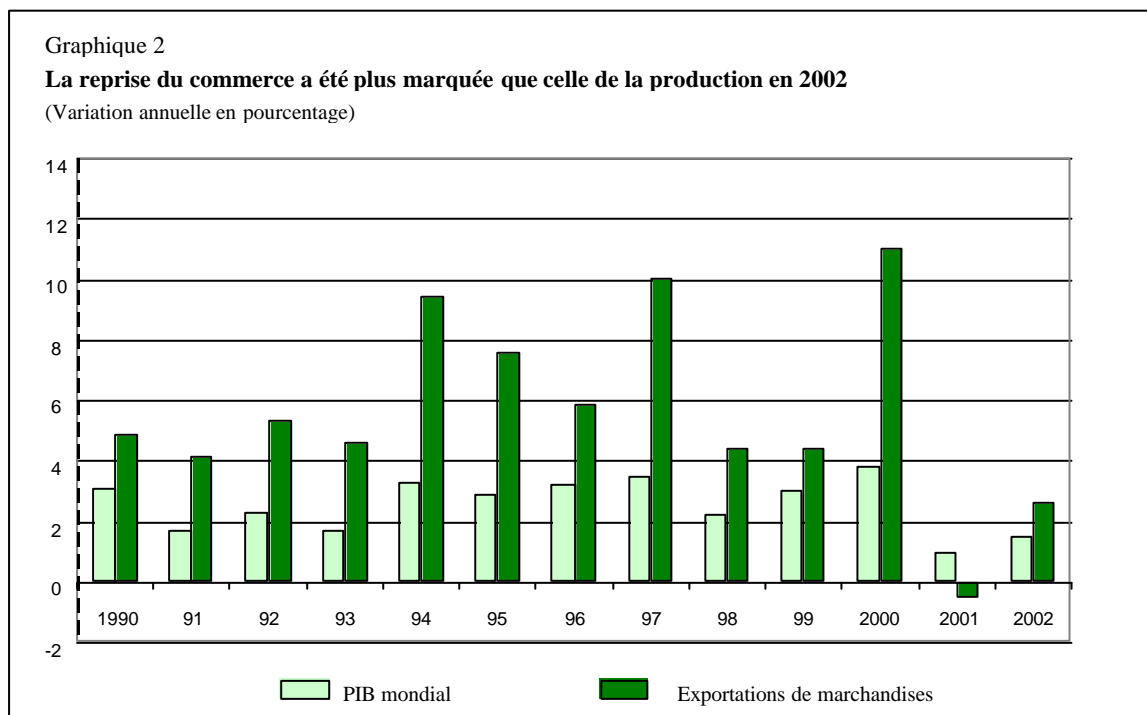
soutenue de la demande intérieure et à l'accroissement des investissements étrangers

observée entre 1995 et 2001, période pendant laquelle l'appréciation du dollar a eu pour effet de faire baisser les prix du commerce mondial exprimés en dollars.

En conséquence, pour la première fois depuis 1995, les **prix en dollars** des produits agricoles et des produits manufacturés faisant l'objet d'échanges internationaux ont enregistré une augmentation annuelle. Les prix du pétrole, au plus bas au début de 2002, sont remontés pour atteindre un niveau annuel moyen en 2002 légèrement supérieur à celui de l'année précédente. Les prix des métaux ont continué de baisser, en particulier celui de l'aluminium, qui est le métal faisant l'objet des échanges les plus importants. La remontée des prix des produits alimentaires a été le résultat net de la hausse des prix de tous les types de céréales, du soja et des huiles végétales, qui l'a emporté sur la baisse des prix de la viande, des produits de la mer, du sucre et des fruits tropicaux. Les prix des céréales, en particulier du blé, ont augmenté car la sécheresse qui a sévi dans quatre des cinq régions exportatrices traditionnelles a entraîné une baisse de la production pour la deuxième année consécutive.

La reprise du commerce a été plus forte que celle de la production

La reprise de l'activité économique mondiale s'est accompagnée d'un redressement des flux commerciaux internationaux. D'après des estimations préliminaires, les **exportations mondiales de marchandises ont augmenté en termes réels** de 2,5 pour cent en 2002, après avoir fléchi l'année précédente. Bien que la reprise du commerce mondial ait été plus rapide que celle de la production, sa croissance a été inférieure de plus de moitié au taux moyen enregistré dans les années 90. Les taux de croissance annuelle moyenne masquent la forte diminution du commerce mondial en 2001 et sa reprise rapide entre le dernier trimestre de 2001 et le troisième trimestre de 2002. Au quatrième trimestre de 2002, la croissance du commerce s'est nettement ralentie tant aux États-Unis qu'en Europe occidentale.



Le ralentissement de la croissance du commerce au dernier trimestre de 2002 a été dû en grande partie à la faiblesse persistante de l'investissement dans les grands pays développés et en Amérique latine. La diminution continue des investissements productifs en 2002 peut être attribuée aux faibles taux d'utilisation des capacités dans le secteur manufacturier, en particulier

dans les secteurs des technologies de l'information et du matériel de télécommunications. Les dépenses mondiales pour l'achat de matériel électronique, de matériel informatique et de matériel de fabrication de semi-conducteurs ont encore diminué.³ Les répercussions de la diminution des dépenses d'investissement sur les courants d'échanges sont illustrées par la contraction continue des importations de biens d'équipement des États-Unis en 2002, alors que leurs importations de tous les autres produits ont augmenté de 6 pour cent.⁴

En grande partie du fait de la faiblesse des dépenses d'investissement, la croissance du commerce (moyenne des exportations et des importations) de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale a été plus faible que la croissance de leur PIB. Toutefois, en Asie et dans les économies en transition, le volume du commerce a augmenté au moins deux fois plus vite que la production, et dans les deux cas, cette augmentation a été bien supérieure à la moyenne mondiale. La vigoureuse croissance du commerce de ces régions, qui a été de l'ordre de 10 pour cent en 2002, a résulté en grande partie de la forte augmentation de la demande intérieure et intrarégionale. Les résultats de ces deux régions expliquent pourquoi la croissance du commerce mondial a été plus rapide que celle de la production en 2002. En revanche, en Amérique latine, la diminution de la production a entraîné une contraction des importations de l'ordre de 6 pour cent, tandis que les exportations ont continué de croître, malgré le recul du commerce intrarégional et grâce à l'augmentation du commerce avec des pays d'autres régions. Dans l'ensemble, le commerce et la production ont tous deux diminué en Amérique latine, mais la diminution du commerce a été plus marquée que celle de la production.

La reprise du commerce mondial l'an dernier a été due principalement à l'accroissement des importations de l'Amérique du Nord et en particulier des États-Unis. Les importations de marchandises des États-Unis représentent un cinquième du commerce mondial mais leur augmentation en 2002 a contribué pour moitié à la croissance du commerce mondial. L'augmentation assez soutenue de la consommation privée et publique aux États-Unis a continué de stimuler la demande d'importations. Les pays en développement d'Asie et les économies en transition, qui sont les deux régions où la croissance du PIB a été la plus forte, ont aussi contribué largement à l'accroissement des importations. Les importations des pays en développement d'Asie ont augmenté de 12,5 pour cent, après avoir diminué l'année précédente. Cette reprise spectaculaire peut s'expliquer par deux facteurs. Premièrement, le fort accroissement des apports d'IED après l'accession de la Chine à l'OMC a entraîné une augmentation de près d'un quart des importations réelles du pays. Et deuxièmement, il y a une reprise des importations des pays en développement d'Asie de l'Est exportateurs de technologies de l'information, qui ont augmenté de près de 9 pour cent (après avoir reculé de 8,5 pour cent l'année précédente). En ce qui concerne les économies en transition, la vigueur des importations a été due pour l'essentiel à la demande en Russie, bien qu'elle ait reposé sur une large base puisque plus de la moitié des économies en transition ont enregistré une croissance à deux chiffres.

La reprise du commerce mondial a été freinée par la stagnation des importations en Europe occidentale et par leur contraction en Amérique latine. Parmi les pays d'Europe occidentale, la France, l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse ont vu leurs importations diminuer ou stagner. En revanche, celles de plusieurs pays de la région plus petits, comme la Belgique, le Danemark, l'Irlande ou la Finlande, ont augmenté assez vigoureusement. En Amérique latine, la diminution des entrées nettes de capitaux a imposé une réduction du déficit courant, qui a résulté

³ D'après des sources industrielles, les ventes mondiales de matériel électronique et de matériel informatique ont diminué d'environ 5 pour cent en 2002 et celles de matériel de fabrication de semi-conducteurs de plus de 20 pour cent.

⁴ Département du commerce des États-Unis, Commerce News, FT-900-12, pièce n° 11, page 16.

principalement de la diminution des importations de l'ordre de 5 pour cent et de l'augmentation des exportations extrarégionales.

L'évolution des prix et des taux de change contribue à l'augmentation de la valeur du commerce mondial

L'accroissement du volume des échanges, conjugué à une légère hausse des prix des produits faisant l'objet d'échanges internationaux, a entraîné une augmentation de la **valeur du commerce mondial**. Les exportations de marchandises et de services commerciaux ont augmenté, respectivement, de 4 pour cent et de 5 pour cent en 2002. Ces taux de croissance du commerce en valeur nominale étaient cependant inférieurs aux taux moyens enregistrés dans les années 90. La croissance du commerce des marchandises en 2002 a compensé la diminution observée l'année précédente, tandis que le commerce des services commerciaux a atteint un nouveau sommet. En ce qui concerne les exportations mondiales de marchandises, les données disponibles indiquent que l'accroissement des exportations de produits manufacturés a été supérieur à la moyenne et que celui des exportations de produits des industries extractives et de produits agricoles a été inférieur à la moyenne. Parmi les différentes catégories de services commerciaux, les exportations d'autres services commerciaux, catégorie la plus importante, ont progressé à un rythme beaucoup plus rapide que les exportations de services de voyage et de transport.

Tableau 1 Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2002

En milliards de dollars et en pourcentage

	Valeur		%	
	2002	1990-2000	2001	2002
Marchandises	6 240	6	-4	4
Services commerciaux	1 540	5	5	5

dont l'économie était en stagnation, comme l'Europe occidentale et le Japon, ou en récession pure et simple, comme l'Amérique latine. Il se peut aussi que le manque de compétitivité des prix ait été un autre facteur important dans la mesure où les exportations des États-Unis ont diminué même à destination des régions dont les importations ont fortement augmenté. Les exportations des États-Unis ont perdu des parts de marché non seulement dans les pays en développement d'Asie, dans les économies en transition, en Europe occidentale et dans la région de l'ALENA mais aussi dans les économies en développement d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Afrique. Les importations ont cependant continué de croître du fait du niveau soutenu des dépenses de consommation et de la poursuite d'une politique budgétaire de plus en plus expansionniste. Les dépenses de consommation, en particulier pour l'achat de biens durables, sont restées importantes en raison de la faible inflation, de l'allègement des impôts et du dynamisme du marché immobilier, qui ont partiellement compensé les pertes sur le marché boursier. Les prix des exportations et des importations de l'Amérique du Nord ont légèrement baissé en 2002, ce qui a contribué à la faible augmentation de la valeur du commerce des marchandises. En revanche, le commerce des services commerciaux a affiché de meilleurs résultats, les exportations augmentant de 3 pour cent et les importations de 11 pour cent.⁵ Une fois encore, les résultats des trois principaux secteurs de services ont été très différents. Le commerce des services de voyage et de transport a reculé tandis que les i

augmenté en 2002. L'augmentation des importations en provenance d'Asie a été due en grande partie à l'accroissement des expéditions de la Chine. Les importations des États-Unis en provenance de ce pays ont progressé de 22 pour cent alors que celles en provenance du Japon et des quatre NPI ont fléchi. La forte diminution des exportations et des importations des États-Unis à destination ou en provenance du Japon, de Hong Kong, Chine et de Singapour témoigne d'une réorientation structurelle du commerce des États-Unis avec les pays asiatiques. Pour la première fois, la Chine est devenue le principal fournisseur asiatique de marchandises des États-Unis, à la place du Japon. Bien que les exportations des États-Unis vers la Chine aient progressé rapidement, le déficit commercial bilatéral s'est considérablement creusé pour atteindre près de 103 milliards de dollars, ce qui est plus qu'avec tout autre pays.

Pour la région de l'**Amérique latine**, 2002 a été l'une des années les plus difficiles depuis la crise de la dette des années 80. Les entrées nettes de capitaux privés dans la région, qui s'élevaient à plus de 60 milliards de dollars en 1999 et 2000, ont servi à financer des déficits courants importants et à soutenir l'activité économique, l'investissement et les importations. Mais elles ont fortement diminué lorsque les investisseurs étrangers ont perdu confiance dans la viabilité des politiques économiques poursuivies par certains grands pays de la région. Cette diminution a été compensée d'abord par une réduction des réserves de change, puis par des dévaluations de l'ordre de 50 à 70 pour cent dans les pays les plus touchés. (Au début de janvier 2002, l'Argentine a décidé d'abandonner la parité entre le peso argentin et le dollar EU instituée dix ans plus tôt, et a dévalué le peso de 30 pour cent, ce qui a déclenché une série de dévaluations dans la région.) La faiblesse persistante des prix de nombreux produits de base en 2002 a limité les recettes d'exportations de nombreux pays de la région et le fort ralentissement de l'activité économique a considérablement freiné les importations.

La crise financière en Argentine, les répercussions économiques sur ses voisins du MERCOSUR, et les troubles civils au Venezuela sont les principaux facteurs qui ont contribué à la contraction de près de 7 pour cent des importations de marchandises de l'Amérique latine en 2002. Celles de l'Argentine se sont effondrées, chutant de 55 pour cent, ce qui est beaucoup plus que les plus fortes baisses enregistrées pendant la crise financière asiatique. Parmi les sept grandes régions examinées ici, l'Amérique latine est celle où la diminution des importations a été la plus marquée, contrastant avec ses résultats commerciaux dans les années 90, pendant lesquelles ses importations et ses exportations avaient augmenté à un rythme bien supérieur à la moyenne mondiale. Les exportations de marchandises ont légèrement progressé car le recul du commerce intrarégional a été compensé par l'augmentation des exportations vers les autres régions. Pour la première fois depuis 1991, la balance du commerce des marchandises (calculée sur une base f.a.b.) est redevenue positive. D'après les estimations, les importations de services commerciaux ont diminué de plus de 10 pour cent en 2002. À la différence des exportations de marchandises, les exportations de services commerciaux de la région ont reculé d'environ 6 pour cent.

Les pays du MERCOSUR ont augmenté de 1 pour cent leurs exportations totales, car la contraction spectaculaire du commerce intrarégional, qui a diminué d'un tiers, a été compensée par une augmentation de 5 pour cent des expéditions vers toutes les autres destinations. Le Brésil, qui est

le pays le moins dépendant du commerce intra-MERCOSUR, a augmenté de 4 pour cent ses exportations totales de marchandises. En 2000, le commerce intra-MERCOSUR avait représenté environ un cinquième des exportations et des importations totales. Mais en raison des énormes difficultés économiques de la région au cours des dernières années, sa part a chuté très rapidement. Sa part des exportations a été réduite de près de moitié (de 20 pour cent à 11 pour cent).

Les exportations de marchandises de l'Amérique latine ont légèrement augmenté car la contraction du commerce intrarégional a été compensée par l'augmentation des exportations vers les autres régions. La remontée des prix des produits de base pendant l'année et la reprise économique aux États-

rapport à l'année précédente. En Turquie, les importations se sont nettement redressées en 2002, après avoir fléchi l'année précédente, et les exportations ont encore affiché une croissance à deux chiffres.

Les exportations de services commerciaux de l'Europe occidentale, qui représentent près de la moitié du commerce mondial des services, ont augmenté de près de 8 pour cent, ce qui était un peu plus que les importations. Leur augmentation, en dollars, a été due pour l'essentiel aux variations des taux de change. Les exportations de services de transport sont celles qui ont le moins progressé tandis que les exportations des autres services commerciaux sont celles qui ont affiché les meilleurs résultats en 2002.

Plus d'une décennie après la chute du mur de Berlin et la dissolution de l'URSS, les **économies en transition** sont encore aux prises avec leur transformation d'économie planifiée en économie de marché. Le processus de transition a été marqué en particulier par la réorientation massive des courants d'échanges de l'intérieur de la région vers l'extérieur, en particulier vers l'Europe occidentale. Cette restructuration peut être observée non seulement dans le commerce des pays d'Europe centrale et orientale et des États baltes mais aussi dans celui des pays de la Communauté d'États indépendants (CEI). Malgré une croissance économique assez vigoureuse dans la région, la part du commerce intrarégional dans les exportations et les importations de marchandises de la CEI a diminué d'un tiers et d'un cinquième, respectivement.

Le commerce de marchandises des pays en transition a été soutenu par la forte croissance de la demande intérieure, surtout de la consommation privée, et par l'accroissement des entrées d'IED en Europe centrale et orientale. Les importations de marchandises et de services commerciaux de la région ont connu une croissance à deux chiffres. La croissance des exportations a été un peu moins forte que celle des importations mais elle a quand même été deux fois plus rapide que celle du commerce mondial des marchandises et des services commerciaux.

Les exportations de marchandises des pays en transition ont progressé de 8 pour cent en 2002, atteignant le niveau record de 310 milliards de dollars. La Fédération de Russie, principale nation commerçante de la région, a vu ses exportations de marchandises augmenter de 3,5 pour cent tandis que les 14 autres pays en transition ont vu leurs importations augmenter de plus de 10 pour cent. Des données préliminaires indiquent que les exportations et les importations de services commerciaux de ces pays ont progressé respectivement d'environ 8 pour cent et 12 pour cent en 2002.

Les données préliminaires disponibles sur la production et le commerce de l'**Afrique** en 2002 n'indiquent aucun renversement de tendance en ce qui concerne les revenus ou la participation au commerce mondial. Les revenus moyens par habitant ont peu changé et la croissance du commerce de la région a été inférieure à celle du commerce mondial. Bien que plusieurs indicateurs de la dette se soient améliorés et que les prix des produits de base autres que le pétrole aient légèrement remonté par rapport à leurs faibles niveaux de 2001, une croissance générale de la production et du commerce n'a pas encore eu lieu.

Tableau 2 Croissance de la valeur du commerce des marchandises par région, 1990-2002
(En milliards de dollars et en pourcentage)

Exportations				Importations	
Valeur	Variation annuelle en pourcentage			Valeur	Variation annuelle en pourcentage
2002	1990-	2002	1990		

d'environ 6 pour cent de leurs exportations et de leurs importations n'a pas été suffisante pour compenser pleinement la forte contraction enregistrée en 2001.

En 2002, le commerce du Japon a présenté deux grandes caractéristiques. La faiblesse de la demande intérieure et la dépréciation du yen par rapport au dollar EU, en moyenne annuelle, ont favorisé la croissance des exportations plus que celle des importations et ont entraîné une baisse des prix en dollars tant à l'exportation qu'à l'importation. En conséquence, l'augmentation de la valeur en dollars des exportations de marchandises du Japon a été limitée à 3 pour cent et les importations ont encore diminué, de près de 4 pour cent. La seconde caractéristique a été la forte augmentation des échanges bilatéraux avec la Chine. Les exportations du Japon vers la Chine ont augmenté de 20 pour cent et ses importations en provenance de Chine de 7 pour cent. L'an dernier, la Chine est devenue le principal fournisseur de marchandises du Japon, à la place des États-Unis.

Tableau 3 Croissance de la valeur du commerce mondial des services commerciaux par région, 1990-2002

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations				Importations			
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			Valeur	Variation annuelle en pourcentage		
	2002	1990-2000	2001	2002	2002	1990-2000	2001	2002
Monde	1 538	7	-1	5	1 522	6	-1	5
Amérique du Nord	304	7	-4	3	260	7	-5	11
États-Unis	268	7	-4	3	218	8	-5	13
Amérique latine	55	7	-2	-6	63	7	0	-12
Mexique	13	7	-7	0	16	5	-1	-1
MERCOSUR	13	8	-5	-13	19	10	-3	-26
Autres pays	30	7	1	-5	28	7	3	-6
Europe occidentale	744	5	1	7	695	5	2	6
Union européenne (15)	673	5	2	8	651	6	3	6
Économies en transition	58	...	7	8	63	...	11	12
Europe centrale et orientale	33	...	6	3	29	...	7	12
Fédération de Russie	12	...	10	18	21	...	12	13
Afrique	29	5	1	-6	40	4	4	1
Moyen-Orient	32	9	-7	-4	47	4	-6	3
Asie	316	9	-1	5	354	7	-4	1
Japon	65	5	-7	2	105	3	-7	-2
Pays en développement d'Asie	230	11	2	6	227	11	-1	2
Chine	37	18	9	13	44	24	9	13
Hong Kong, Chine	44	8	2	6	24	8	-1	-2
Corée, Rép. de	29	13	0	-1	34	13	0	2
Singapour	27	8	-2	3	21	10	-	-

à celle enregistrée pendant la même période de 2001. La forte expansion du commerce de la Chine en 2002 peut être attribuée dans une large mesure aux entrées d'investissements sans précédent qui, dans le passé, étaient destinés en grande partie au secteur d'exportation. La libéralisation du commerce dans le secteur automobile a entraîné une baisse des prix intérieurs, ce qui a contribué à la forte augmentation de la demande de voitures de tourisme, à la poussée des importations de produits de l'industrie automobile (qui ont augmenté de 40 pour cent en valeur) et à l'augmentation spectaculaire de la production intérieure. Dans le secteur de l'agriculture, les exportations de produits agricoles de la Chine ont progressé de 13 pour cent (en valeur), tandis que ses importations ont augmenté de 8,5 pour cent. À bien des égards, la montée en puissance de la Chine en Asie s'est poursuivie l'an passé grâce à une croissance forte et soutenue, à l'augmentation des entrées d'IED et à l'essor remarquable de son commerce, qui a été à l'origine de plus du cinquième de l'augmentation des exportations et des importations mondiales de marchandises, l'an dernier. La Chine est devenue non seulement un fournisseur majeur, mais aussi un important marché pour de nombreux pays.⁸ Elle est maintenant le cinquième exportateur et importateur mondial de marchandises, devant le Royaume-Uni.

Le commerce de l'Asie a été caractérisé aussi par l'affaiblissement relatif du dynamisme de Singapour et de Hong Kong, Chine au cours des dernières années. Ce phénomène peut être attribué à au moins deux facteurs. Premièrement, Singapour et Hong Kong, Chine sont devenus l'un et l'autre des pays à revenu élevé et ont perdu leur avantage compétitif pour bon nombre de leurs exportations traditionnelles de produits manufacturés, ce qui les a amenés à réorienter leur stratégie de développement économique vers le secteur des services. Après avoir diminué de plus de 10 pour cent en 2001, les exportations d'origine locale de Hong Kong, Chine ont reculé de 18 de 10

Le ralentissement de la croissance économique observé dans les pays industriels au dernier trimestre de 2002, le manque de confiance persistant des entreprises et des consommateurs dans les premiers mois de 2003, dont témoigne le marasme des marchés boursiers, et la hausse du prix du pétrole amènent à revoir à la baisse les prévisions économiques faites à la fin de 2002, qui tablaient sur une légère accélération de la croissance de la production mondiale et sur une nette augmentation du commerce mondial en moyenne annuelle. Étant donné l'évolution récente des taux de change – en particulier la forte appréciation de l'euro et du yen vis-à-vis du dollar EU – les prévisions de croissance doivent être revues à la baisse pour l'UE et le Japon et à la hausse pour les États-Unis, de sorte que l'écart prévu entre les taux de croissance de la demande dans ces économies est plus important.

pr w () .75 TFEU v0mt peait eb mara d upositi -138 535 0 TD 0 .012038c T ct75w4 Tw (auveu deemiers 6 Th Tj53

Tableau 1 de l'Appendice **Principaux exportateurs et importateurs participant au commerce mondial des marchandises, 2002**
(En milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	États-Unis	693,5	10,8	-5	1	États-Unis	1 202,5	18,0	2
2	Allemagne	612,2	9,5	7	2	Allemagne	493,3	7,4	1
3	Japon	416,0	6,5	3	3	Royaume-Uni	339,8	5,1	2
4	France	329,5	5,1	2	4	Japon	336,4	5,0	-4
5	Chine	325,6	5,1	22	5	France	326,4	4,9	-1
6	Royaume-Uni	275,9	4,3	1	6	Chine	295,2	4,4	21
7	Canada	252,5	3,9	-3	7	Italie	241,1	3,6	4
8	Italie	252,0	3,9	5	8	Canada	227,6	3,4	0
9	Pays-Bas	243,4	3,8	5	9	Pays-Bas	217,7	3,3	4
10	Belgique	213,2	3,3	12	10	Hong Kong, Chine	208,6	3,1	3
						Importations définitives ^a	24,7	0,4	-21
11	Hong Kong, Chine	200,6	3,1	5	11	Belgique	195,7	2,9	10
	Exportations d'origine locale	16,7	0,3	-18	12	Mexique	176,5	2,6	0
	Réexportations	183,9	2,9	8	13	Espagne	153,7	2,3	-1
12	Corée, Rép. de	162,5	2,5	8	14	Corée, Rép. de	152,1	2,3	8
13	Mexique	160,8	2,5	1	15	Singapour	116,2	1,7	0
14	Taipei chinois	130,3	2,0	6		Importations définitives	57,7	0,9	-5
15	Singapour	125,6	2,0	3	16	Taipei chinois	112,6	1,7	5
	Exportations d'origine locale	67,0	1,0	1	17	Suisse	83,5	1,2	-1
	Réexportations	58,6	0,9	5	18	Malaisie	80,2	1,2	9
16	Espagne	118,9	1,9	2	19	Autriche	77,7	1,2	4
17	Féd. de Russie	106,9	1,7	4	20	Australie	72,7	1,1	14
18	Malaisie	95,7	1,5	9					
19	Irlande	88,6	1,4	7					
20	Suisse	87,6	1,4	7					
21	Suède	80,7	1,3	7	21	Suède	65,9	1,0	4
22	Autriche	79,1	1,2	12	22	Thaïlande	64,5	1,0	4
23	Arabie saoudite	73,9	1,2	1	23	Féd. de Russie	60,0	0,9	12
24	Thaïlande	68,6	1,1	5	24	Inde	56,3	0,8	12
25	Australie	65,0	1,0	3	25	Pologne	54,8	0,8	

Tableau 2 de l'Appendice **Principaux exportateurs et importateurs participant au commerce mondial des services commerciaux, 2002**

(En milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	États-Unis	267,8	17,4	3	1	États-Unis	218,4	14,3	13